

CRISE AU MSP

Soltani joue les prolongations

Lors de son intervention devant des cadres de son parti, à l'occasion du lancement des travaux du séminaire national des cadres de l'information, il a évité d'évoquer directement le sujet de la crise qui secoue sa formation. Il a préféré plutôt traiter de la relation entre l'homme politique et le journaliste.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Le président du MSP change de stratégie. Il a opté pour les prolongations dans le bras de fer qui l'oppose à ses détracteurs. Hier, à l'ouverture des travaux dudit séminaire, il n'a pas soufflé mot sur la dissidence qui a ébranlé son parti. Toutefois, il a laissé croire que rien n'est encore joué, qu'il est possible de remettre de l'ordre dans la maison MSP et qu'il est contre «l'effritement des partis politiques».

Le recours aux prolongations par Aboudjerra Soltani serait dicté, selon des sources proches du parti, par la «tentative de médiation engagée depuis quelques jours par certains

sages du parti». Selon la même source, «une réunion de conciliation serait sur le point d'aboutir».

Cependant, le climat ayant régné hier au siège du MSP dénote incontestablement le grand malaise que traverse la formation politique créée par feu Mahfoud Nahnah au début des années 1990.

L'absence à cette rencontre des figures de proue et autres personnalités connues de cette formation politique en constitue le baromètre. Ceci étant, lors de son intervention, M. Aboudjerra Soltani a tenté d'expliquer la «nature de la relation entre l'homme politique et le journaliste».



Photo : Djallel B.

En traitant de cette équation, le président du MSP a tenté de «justifier» les contradictions que «traversent le quatrième pouvoir et la classe politique nationale». C'est dans cette optique qu'il dira :

«Aujourd'hui, nous assistons à un phénomène particulier dans la nature des rapports qu'entretiennent ces deux vecteurs de la vie démocratique.» «Certains hommes politiques sont devenus des correspon-

dants de presse, alors qu'une partie des journalistes assurent le rôle de porte-parole politiques», a-t-il affirmé.

Intervenant à quelques heures de la rencontre au sommet des partis de

l'Alliance dont le MSP est appelé à assurer la présidence pour six mois, M. Aboudjerra Soltani s'est montré rassurant, maîtrisant parfaitement le front interne. C'est dans cette optique qu'il fera savoir, en marge de son intervention, que «son parti plaide pour la stabilité des institutions», confortant ainsi les propos tenus récemment par le président de la Chambre basse, qui a rejeté l'idée d'une dissolution de l'APN et l'organisation d'une élection législative anticipée.

Le message était destiné à ceux qui se réclament désormais du «Koutlet ettaghayir» (le groupe du changement) au sein de l'APN.

Vraisemblablement, le président du MSP veut s'assurer des soutiens extérieurs, notamment au sein de l'Assemblée nationale, où la vraie bataille entre frères est entamée.

A. B.

GENDARMERIE NATIONALE
Le général-major Bousteila en Turquie

Le général-major Bousteila, commandant de la Gendarmerie nationale, effectue actuellement une visite de travail de la gendarmerie turque. «Le commandant de la Gendarmerie nationale paraphera, entre autres, un protocole d'accord de coopération dans le domaine de la formation entre les deux institutions», indique un communiqué de la gendarmerie.

Le protocole concerne notamment des échanges d'experts entre les instituts de criminologie et criminalistique des deux pays.

T. H.

ABDELAZIZ BELKHADÉM CONFIRME

Bouteflika effectuera une visite d'État en France

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a bien l'intention d'honorer l'invitation de son homologue français pour une visite d'État en France. «Le président a accepté le principe d'une visite d'État en France», a affirmé hier Abdelaziz Belkhadem qui a animé une conférence de presse en sa qualité de président de l'Alliance présidentielle.

Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir) - Belkhadem, qui présidait hier une réunion d'évaluation de la campagne électorale menée par l'Alliance présidentielle en faveur du candidat Bouteflika, a précisé toutefois qu'aucun calendrier n'a été arrêté pour cette visite. Il a considéré que cela relevait du ressort de la diplomatie. Rappelons que la spéculation médiatique a évoqué le mois de juin prochain comme période où devrait être effectuée cette visite.

Par ailleurs, et profitant de l'opportunité de ce rendez-vous médiatique, Belkhadem a démenti l'assertion qui a voulu que

Ouyahia et lui ont été sommés par le président Bouteflika de choisir entre la responsabilité partisane et la fonction gouvernementale.

«Le président Bouteflika n'a pas reçu Ouyahia et Belkhadem pour leur dire de choisir entre le gouvernement et leurs partis. C'est faux», a-t-il tenu à signifier.

Evidemment, Belkhadem est contre la dissolution de l'APN revendiquée par, notamment, Louisa Hanoune.

«On est contre la dissolution de l'Assemblée pour au moins trois raisons. D'abord, l'État algérien ne commence pas aujourd'hui pour mettre en place une



Photo : Samir Sid

Assemblée constituante. Ensuite, on est majoritaire au niveau du Parlement et donc nous n'allons

pas nous faire hara-kiri et, enfin, il n'y a pas de crise qui inciterait à cette dissolution».

S. A. I.

DJEMAË SAHARIDJ (TIZI-OUZOU)

Un terroriste abattu

Après la forêt d'Amjoudh et le maquis de Mizrana, où les soldats de l'ANP ont mis hors d'état de nuire cinq terroristes en l'espace de 72 heures, c'est à l'est de la wilaya de Tizi-Ouzou qu'une opération militaire a été engagée, selon une source sûre. En effet, agissant sur des informations faisant état de la présence de terroristes dans les environs de Djemaâ Saharidj, un gros bourg de la commune de Mekla, à 25 km à l'est de Tizi-Ouzou, les éléments de l'ANP ont tendu une embuscade aux terroristes, aux premières heures de la matinée d'hier, qui s'est soldée par la neutralisation d'un terroriste sur lequel un PA a été récupéré.

A. M.

EL-TARF, COMMUNE DE CHEBAÏTA-MOKHTAR

Les familles des émeutiers détenus bloquent la RN 16

Les familles des 19 détenus arrêtés le 19 avril dernier par les services de sécurité lors des émeutes qui ont secoué la commune de Chebaïta Mokhtar, deux jours durant, ont procédé mardi dernier, au blocage de la RN 16 reliant la wilaya de Annaba à celles de Guelma et Souk-Ahras.

Par cet acte, les familles exigent des autorités «la tenue du procès de leurs enfants dont la détention préventive a trop duré», ont-ils indiqué.

Il est à signaler que le mouvement des protestations avait pour cause le chômage endémique que connaît cette région de la wilaya d'El-Tarf.

Daoud Allam